

## Elodie Lesourd : Gracula Religiosa

Claire Astier

---



**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/25692>  
ISSN : 2265-9404

**Référence électronique**

Claire Astier, « Elodie Lesourd : Gracula Religiosa », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 30 mai 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25692>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2017.

EN

---

# Elodie Lesourd : Gracula Religiosa

Claire Astier

---

- 1 La publication de *Gracula Religiosa*, monographie d'Elodie Lesourd, en octobre 2016 aux Presses du réel, fait suite à l'exposition *The Oracular Illusion* au Casino Luxembourg en 2015 (commissariat de Kevin Muhlen). Ces deux événements consacrent dix années de création d'Elodie Lesourd et constituent les premiers éléments rétrospectifs de son œuvre. Elodie Lesourd fait un usage conceptuel de la peinture : également musicienne, elle s'approprie les logiques d'apparition de la musique et ses itérations temporelles qu'elle déplace dans le champ visuel.
- 2 L'ouvrage, sélectionné pour les Luxembourg Design Awards 2017, est fidèle à l'artiste en ce qu'il n'est pas la reproduction de son œuvre mais agit à la manière « hyperrockaliste » qu'elle a elle-même élaborée, en se réappropriant par la peinture des vues d'exposition présentant les œuvres d'autres artistes qui eux-mêmes traitent du rock. Il s'agit pour elle de « congeler la musique » : c'est-à-dire de saisir l'instantané dans la fugacité et, par la conceptualisation, d'en figer l'essence afin de créer des images qui portent la marque de ce qui s'entend.
- 3 *Gracula Religiosa*, ou « mainate religieux », oiseau réputé pour ses facultés à reproduire les vocalisations humaines, propose une mise en abîme totale : tels les dispositifs à l'œuvre chez Elodie Lesourd, le catalogue ne reproduit pas mais ajoute et dépasse le propos de l'exposition. En dialogue avec Kevin Muhlen, l'artiste y élabore son territoire théorique (« Les vampires ont la jeunesse éternelle », p. 59-71). Diedrich Diederichsen, journaliste musical (dans « Abstractions profondes du rock » p. 5-13), Santiago Espinosa, philosophe de la musique (dans « Les images sonores d'Elodie Lesourd », p. 129-136), caractérisent les liens qui unissent art visuel et musique dans la pratique de l'artiste. Seldon Hunt (« En périphérie dans l'attente » p. 166-167) propose un récit de fiction crépusculaire, repris dans le poster qui accompagne l'édition. Petit bonus : un vinyle inséré en troisième de couverture propose une composition musicale d'Elodie Lesourd.
- 4 PS : Ecouter les morceaux dont les titres sont disséminés dans le catalogue ouvre à une relecture des images qui le composent.